

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

La Revue Canadienne

DU MOND POLITIQU, RELIGIEUX, LITTÉRAIRE, INDUSTRIEL ET COMMERCIAL.

LOUIS. O. LE TOURNEUX, RÉDACTEUR EN CHEF.

Education.

Industrie.

Progrès.

CONDITIONS D'ABONNEMENT (Payable d'avance.)

Abonnement au Journal semi-hebdomadaire... Abonnement à l'Album... Aux deux publications réunies...

PRIX DES ANNONCES.

Six lignes et au-dessous, première insertion... Dix lignes et au-dessous, première insertion... Au-dessus par lignes... Toute insertion subséquente, le quart du prix (à franchir les lettres.)

Entretiens de Village.

Par TIMON.

C'est presque toujours sous une mince enveloppe qu'a été déposé le germe des grandes réformes. Les petits livres ont remué, converti, civilisé le globe, et c'est en quelques pages qu'on a écrit l'histoire de l'humanité.

Sous le modeste titre d'Entretiens de village, et sans aspirer à une aussi haute destinée, un écrivain connu par sa verve piquante a publié dernièrement une sorte de manuel des campagnes, qui présente, sous une forme heureuse, les plus salutaires leçons.

Les villes sont des centres de civilisation où la science se meut d'un mouvement perpétuel, tandis que les campagnes dorment dans le sommeil de l'ignorance. Elles sont trop oubliées par l'autorité qui siège dans les villes, et qui épaisse autour d'elles toutes ses forces productives.

Nous voudrions reproduire les judicieuses et énergiques réponses que Maître Pierre fait à ces étranges objections, nous voudrions signaler avec lui toutes les lacunes que présente l'enseignement primaire dans nos campagnes.

Le choix des maîtres d'écoles est, suivant lui, beaucoup trop resserré par la parcimonie de leurs émoluments. C'est aujourd'hui un métier plutôt qu'une profession.

du trésor, un traitement de 700 francs, en outre d'un supplément facultatif et d'un logement obligatoire, fournis par les communes, et l'on aurait alors des instituteurs distingués par leur éducation et par leurs manières simples, mais polies.

Il faut dire aux campagnes: "Aidez-vous, le gouvernement vous aidera," car elles montrent souvent une déplorable indifférence pour leurs plus graves intérêts.

Nous voudrions reproduire les judicieuses et énergiques réponses que Maître Pierre fait à ces étranges objections, nous voudrions signaler avec lui toutes les lacunes que présente l'enseignement primaire dans nos campagnes.

Fidèle interprète des traditions nationales, cordé qu'aux spectateurs munis de billets émanés de l'autorité militaire et portant le timbre de l'état-major. Le coup d'œil était magnifique; Ibrahim sincèrement admiré la belle tenue, les brillants uniformes et les manœuvres si promptes et si précises de nos régiments.

Timon ne veut pas, à l'exemple d'une autre école, courber ces rustiques fronts sous le joug de l'égoïsme et du matérialisme. Il manifeste une juste sollicitude pour le bien-être de la classe laborieuse, mais son mot d'ordre n'est pas: "Enrichissez-vous."

La nature vous fit égaux, et la loi de votre pays vous a fait libres; de vos chaumières sont sortis de grands magistrats, des dignitaires de l'Eglise, d'illustres savans, d'habiles ministres, d'ingénieurs manufacturiers, de brillants artistes et de glorieux capitaines.

Ah! aimez-la bien, cette patrie! La patrie, mes enfans, ce n'est pas seulement votre plaine ou votre côteau, la flèche de votre clocher ou la fumée de vos cheminées qui monte dans l'air, ou la cime de vos arbres ou les chansons monotones de vos pères: la patrie, c'est la Picardie pour les habitants de la Provence; c'est la Bretagne pour les montagnards du Jura; c'est tout ce que notre vieille France contient de pays et de citoyens.

LES PLAISIRS ET LES MODES DE PARIS.

A peine le feu d'artifice du 1er mai a-t-il éclaté que la mode d'été se décide et qu'elle s'empresse de populariser ses modèles avant l'émigration de la belle saison.

autres vont envahir les magasins de Mme Stéphan Pérons, car aujourd'hui chaque femme a besoin d'autant de dentelles que les anciens autels de la Vierge.

La population féminine a long-temps débattu la question si importante de la forme des chapeaux. Sans être complètement résolue, cette difficulté est tournée avec beaucoup d'art et de goût.

Les étoffes favorites pour robes sont celles dites à volans-rubans, les fils de chèvre unis ou finonnés, les taffetas de laine et les tissus qui représentent des dessins chinois.

Pour les toilettes habillées, on portera beaucoup de baréges écossais; cette mise nécessite des accessoires d'une grande richesse, et sera adoptée, nous le pensons, par les dames de la bonne compagnie.

On remarque toujours une quantité immense de vêtements, mantelets espagnols, visites Fontange ou Pompadour, ainsi que des manes fantaisie en dentelle noire ou blanche.

On ne remarque qu'une seule chose: les jeunes filles en portent en mousseline de l'Inde, doublées de

taffetas rose et garnies d'un ruban francé à deux têtes.

Mise à la mode par quelques femmes originales, l'étoffe dite natte de Canton, a été portée dernièrement avec une recherche artistique toute particulière.

Après avoir parlé des plaisirs de la toilette, nous devons recommander à nos lectrices le talent remarquable de M. Gérento, dentiste de l'école Polytechnique, rue Laftite, 11.

L'été comme l'hiver l'éventail, ce joujou des marquises, est utile, soit contre la chaleur des salons, soit contre la chaleur du soleil.

Le Jardin d'hiver des Champs-Élysées. Les entrepreneurs ont acheté des terrains, car les roses et les jasmins veulent être à l'aise comme les étoffes de la Ville-de-Paris.

L'hippodrome a rouvert ses portes cette année; les directeurs ont compris que les illusions, faciles à la lueur de la lampe, sont impossibles à la clarté du soleil; aussi tout est grand, tout est beau dans la mise en scène.

REVUE DE PARIS.

31 Mai 1846.

Pendant que nous étions en train d'expliquer pourquoi la reine d'Angleterre ne viendrait pas à Paris cet été, la jeune et fertile souveraine mettait au monde un nouveau rejeton.

Au fait, la raison est excellente; les moyens de la reine lui permettent d'avoir une nombreuse famille.—De son côté l'Angleterre n'y trouve pas à redire.

Depuis qu'on sait, à n'en plus douter, que la reine Victoria ne nous gratifiera pas de sa visite, on redouble de soins, d'égards et de prévenances envers Ibrahim-Pacha.

quelques jours avant la revue, il y avait eu banquet et concert en l'honneur du pacha au ministère de l'instruction publique.

Quelques jours avant la revue, il y avait eu banquet et concert en l'honneur du pacha au ministère de l'instruction publique.

Si l'est un de nos hommes d'Etat capable d'obtenir du pacha le traité de commerce que l'Angleterre voudrait nous souffler, c'est assurément M. de Salvandy.

quelques jours avant la revue, il y avait eu banquet et concert en l'honneur du pacha au ministère de l'instruction publique.

quelques jours avant la revue, il y avait eu banquet et concert en l'honneur du pacha au ministère de l'instruction publique.

Si l'est un de nos hommes d'Etat capable d'obtenir du pacha le traité de commerce que l'Angleterre voudrait nous souffler, c'est assurément M. de Salvandy.

circulaire, mais il n'est point capable de parler l'oriental.

Après le festin, M. de Salvandy a offert au pacha un concert dirigé par M. Halévy et composé de nos artistes les plus distingués.

Lord Cowley a donné un bal pour fêter l'anniversaire de la naissance de sa souveraine, qui est entrée dans sa vingt-huitième année le 24 de ce mois.

Nous voici arrivés à l'époque où la journée est languissante et où Paris s'anime le soir. On ne commence à vivre qu'après dîner.

vard des Italiens, un peu de tout ce monde-là. Le boulevard offre toujours le tableau le plus complet et le plus pittoresque; on y voit un curieux mélange de luxe et de simplicité, de parure et de négligé; le cigare y a droit de cité; les merveilleuses reçoivent sans sourcil les ondoyantes vapeurs du tabac apocryphe de l'Indo-Chine.

Il y a deux siècles environ que l'on prend des glaces à Paris. Les Italiens, qui ont toujours eu le génie des rafraîchissemens, inventèrent la limonade sous le pontificat d'Urbain VIII et l'introduisirent en France sous le règne de Louis XIII.

Depuis lors, il faut bien en convenir, l'art du

l'ordre. Le duc de Wellington n'est pas un gé-

ESPAGNE ET PORTUGAL.

Le succès de l'insurrection portugaise a mis en émoi la camarilla de Madrid; les ministres se sont réunis en présence de la reine, pour délibérer en apparence sur la question de Rome, mais en réalité pour aviser aux moyens d'empêcher que le mouvement révolutionnaire ne s'étende en Espagne.

Du reste, l'opinion générale à Lisbonne est que le comte de Villaral, instrument connu des Cabral et de la camarilla, ne saurait composer un ministère durable.

P. S. Nous recevons des nouvelles de Lisbonne du 20 mai. Le duc de Palmella avait accepté la mission de former un cabinet; il en avait même présenté la liste à la signature de la reine; mais de nouvelles exigences de la camarilla ont tout remis en question.

LE COLÉRA EN PERSE ET AUX GRANDES-INDES.

Déjà nous avons annoncé que le coléra a reparu dans plusieurs provinces de la Perse, où il fit de grands ravages dans toutes les principales villes.

Si les détails qu'on a reçus sont exacts, la maladie a suivi une direction fort irrégulière. Elle s'est avancée de l'ouest au nord, et elle ne paraît pas avoir suivi les horis des fleuves comme à l'époque de la grande irruption de 1828 à 1832.

A Tiflis, où le fléau paraît exercer de nouveaux ravages, sa première apparition avait enlevé les trois quarts des personnes attaquées.

OPINION DE LA PRESSE FRANÇAISE SUR LES QUESTIONS AMÉRICAINES.

(Sticlé du 31 mai 1846.)

L'ANGLETERRE ET LES ÉTATS-UNIS.

Les nouvelles des États-Unis ont causé une vive satisfaction en Angleterre parmi les négociants; il n'en a pas été de même parmi les hommes politiques.

Si le partage de l'Orégon est fait d'une manière désavantageuse à l'Angleterre; si, par exemple, au lieu de s'arrêter au 49e degré, comme le demandait M. Galatin, les Américains s'étendaient jusqu'au 54e, ainsi que le demande le général Cass, l'Angleterre serait blessée dans son amour-propre bien plus que dans ses intérêts.

L'idée d'une intervention européenne pour sauvegarder la distinction des races en Amérique ne résiste pas à l'examen.

Certainement le Mexique aurait droit d'invoquer l'Europe, si les États-Unis, abusant de leur puissance, voulaient le conquérir; mais l'Europe, sous prétexte d'équilibre politique, n'a pas le droit de s'opposer à ce que le Mexique ne pouvant, dans sa constitution actuelle, se défendre ni se gouverner lui-même, cherche son salut dans la voie où le Texas a trouvé le sien.

ANGLETERRE ET ISLANDE.—On dit que la reine Victoria doit se rendre à Liverpool, avec son époux, vers la fin de juillet. Les dernières nouvelles de Londres nous apprennent que S. M. est accouchée d'une fille, le 23 mai.

—Dès le lendemain du vote du bill des céréales, à la troisième lecture, le prix du pain a baissé à Londres de 1 penny 4 par 4 livres anglaises.

—Le 23 a commencé, à la chambre des lords, la discussion du bill des céréales. Lord Stanley et lord Brougham ont été entendus, le premier contre et le second pour le bill.

—Une pauvre femme mariée, nommée Mason, est accouchée, le 18 mai, de quatre enfants vivants.

—En Irlande, un fermier du comté de Tipperary, n'ayant pu payer sa rente, avait été exproprié par l'autorité. Sur son refus de vider les lieux, la force armée se dirigea vers la ferme; elle y rencontra une vive résistance; deux personnes ont été tuées et plusieurs autres arrêtées.

—En Pologne, les nouvelles de ce malheureux pays sont graves et affligeantes. Les commissaires des trois puissances, réunis à Cracovie, s'occupent moins, dit-on, du sort de cette ville, que des mesures à prendre contre une nouvelle insurrection qu'on redoute.

—A Cracovie les arrestations continuent et les prisons sont encombrées. Il en est de même à Varsovie. Trois

payans qui avaient livré traitreusement aux autorités autrichiennes Pantalon Potocki, et qui avaient obtenu pour récompense l'ordre de Mérite, ont été trouvés pendus dans une forêt.

—Les 9 et 10 mai, les paysans du cercle de Tarnow ont reçu de l'argent en récompense du courage qu'ils ont prêté aux autorités autrichiennes.

—La partie de la Pologne qui touche à la Prusse occidentale est plongée dans la plus affreuse disette.

—L'empereur de Russie est arrivé le 17 mai à Varsovie.

Washington.

Lundi, disent les correspondances particulières, le traité de l'Orégon a été signé par MM. Packenham et Buchanan, en présence de MM. Ponsomby et Bidwell qui s'étaient rendus à la secrétairerie d'état, à deux heures de l'après-midi, et y étaient restés jusqu'à quatre heures et demie.

Le lendemain, mardi, M. Polk a transmis ce traité signé au Sénat; rien de nouveau n'a transpiré; il nous faut donc, avant de faire aucun commentaire, connaître le résultat qui, probablement, ne se fera pas longtemps attendre.

Le 16 juin, le Sénat a ratifié le traité de l'Orégon, par 47 voix contre 14 c'est-à-dire à 27 voix de majorité. Les sénateurs étaient au complet; mais M. Jarnagin a refusé de voter, la législature du Tennessee lui ayant donné mandat de ne consentir à un compromis sous aucune forme.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Tandis que les journaux de Londres nous annoncent que l'Angleterre s'appête à intervenir, comme médiatrice, entre les États-Unis et le Mexique, il nous arrive de l'Océan Pacifique des bruits sur un genre d'intervention beaucoup moins rassurant.

Les quelques aviseurs qui restent de l'ancien Cabinet niégent tous les jours, avec Son Excellence Lord Cathcart, à la maison du gouvernement.

RECONSTRUCTION DU MINISTÈRE.

Le moment est critique, il faut dire au pays toute la vérité. Avions nous raison de craindre il y a quelques mois, la nomination d'un gouverneur militaire pour cette importante province? aujourd'hui, Lord Cathcart est certainement dans une position des plus difficiles, des plus embarrassantes.

—Le moment est critique, il faut dire au pays toute la vérité. Avions nous raison de craindre il y a quelques mois, la nomination d'un gouverneur militaire pour cette importante province? aujourd'hui, Lord Cathcart est certainement dans une position des plus difficiles, des plus embarrassantes.

—Nous ne préjugeons pas la question; lord Cathcart n'a encore rien fait, qui ait pu compromettre sa haute position parmi nous; il n'est pas descendu, comme son prédécesseur malheureusement l'avait fait, dans l'arène des partis, pour épouser leurs haines et leur antagonisme; nous espérons qu'il ne le fera jamais.

—A l'heure qu'il est, M. Draper est le seul homme, qui pourrait nous faire sortir de ces difficultés; le voudrait-il? il est trop habile, pour ne pas voir, qu'un gouvernement solide et stable est impossible sans l'appui des membres de l'opposition libérale; que gouverner en dehors de cet appui et de cette influence, c'est tourner dans un cercle vicieux, c'est gouverner une section de la province par l'autre; c'est gouverner le Bas-Canada pour et à l'avantage du Haut-Canada; M. Draper voudrait-il continuer ce système, qui nous sacrifie pieds et poings liés à des ambitions et à des intérêts sectionnaires? s'il faut juger de l'avenir, par le passé, il ne nous a pas montré de sympathie, et nous n'avons trouvé chez lui la véritable chef de l'ancien cabinet aucune sollicitude pour notre bien être.

—M. Draper aura-t-il le courage de mettre de côté son amour-propre, ses sentiments personnels, en présence des événements? le temps le prouvera; on attendant, les conjectures sont inutiles.

Le Canadien de vendredi dernier, à propos des rumeurs qui circulaient, contenait l'article suivant:

"Il paraît certain que MM. Viger, Papineau et Daly vont se retirer de l'administration. Qui les remplacera? c'est là le point important, objet des spéculations des journaux de Montréal qui paraissent avoir oublié que les canadiens-français ont aussi, eux, leur mot à dire dans la réorganisation de l'administration pour le Bas-Canada; le Journal de Québec trouve fort mauvais que M. Draper paraisse vouloir paralyser ou plutôt détruire l'opposition bas-canadienne, en offrant aux chefs de ce parti des places lucratives. Si M. Draper ne trouve rien de mieux à faire que de distribuer des places pour baillonnez l'opposition, il prouve de la manière la plus évidente qu'il ne connaît pas l'état de la société et les sentiments nobles et dévoués du peuple du Bas-Canada. La population française soutient ses chefs, parce qu'elle croit qu'ils appuient les principes pour lesquels le Bas-Canada lutte depuis si longtemps. Que ces chefs abandonnent ces principes ou se retirent de l'arène politique, l'opposition sera-t-elle détraquée, anéantie? Bien loin de là, de nouvelles chefs surgiront, la lutte recommencera plus acharnée que jamais, et M. Draper n'y aura rien gagné. Le seul moyen de satisfaire l'opposition, c'est d'appeler dans l'administration des personnes possédant la confiance de la majorité du Bas-Canada; autrement, M. Draper aura beau faire, malgré tous ses talents, toute son habileté diplomatique, il échouera complètement dans ses essais de réorganisation ministérielle."

Nous étions satisfaits et charmés de voir chez notre confrère un retour si subit et si ferme, à la politique de l'opposition. Nous ne savions où en prendrait l'explication, si ce n'est dans les variations continuelles de ce brave journal, qui l'ouvroit toujours d'un côté à l'autre, la voile tendue, cherchant la brise. Le numéro du Canadien d'hier est venu nous tirer de cette grande perplexité. Le Canadien est toujours le même. Il est ce que sont ses patrons, des gens de transaction, de pis-aller, qui veulent avoir des places quand-même, et qui lorsqu'ils ont des places, s'y cramponnent, et subissent toutes les humiliations, tous les outrages, plutôt que de les abandonner. Il est de ces gens qui croient que l'influence politique des canadiens-français est une antique aïme pour toujours, du moins pour longtemps.

Le Canadien a accepté le ministère Viger, Papineau, comme un pis-aller. Il accepterait donc un autre ministère aussi impopulaire, de la même manière? Alors où nous conduirait cette politique? à prendre du gouvernement ce qu'il voudrait bien nous donner? sont-ce des droits politiques, que vous acceptez ainsi du bon plaisir du gouvernement? Ne nous parlez donc plus de vos principes d'humiliation et de servilité; ne vaut-il pas mieux cent fois être en dehors des administrations, quo d'y être dans une position dégradée et indigne d'un peuple libre?

Le manque d'espace nous empêche aujourd'hui de faire voir toutes les absurdités, les contradictions contenues dans le dernier article du Canadien; nous y reviendrons.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE.

Demain est la grande fête nationale des canadiens; les plus grands préparatifs se font pour donner à la célébration de ce beau jour tout l'éclat et toute la pompe qu'il mérite. L'association Saint-Jean-Baptiste, qui est maintenant complètement organisée et qui compte déjà 2,500 membres, la société Des Amis, l'Institut Canadien, la société de Tempérance de St. Jacques se réunissent demain matin et vont s'organiser en procession, pour se rendre à l'église paroissiale, où une messe solennelle sera célébrée par le chapelain de l'Association messire St. Pierre. Les coliers du Petit Séminaire, chantant à l'orgue, l'excellente bande du 33e régiment assistera à la cérémonie.

Nous donnons le programme de la procession, en espérant que les membres qui en sont partis, voudront bien s'y conformer, afin de conserver l'ordre et le bon succès.

Programme de la Procession du 24 Juin 1846.

- Un Lancier.—Drapeau Britannique.—Un Lancier. Les enfants des Ecoles de la Doctrine Chrétienne, Huit de front, Bannière en tête. Bando de la Tempérance. Les Pompiers Canadiens, avec Bannière et Drapeaux. L'Institut Canadien, Bannière en tête. Bando du 93e Régiment. Hache d'Armes, BANNIERE, Hache d'Armes. Lancier. } MUNICIPALE } Lancier. La Société des Amis. L'Association St. Jean-Baptiste, par Section, par Centurie et par décade, quatre de front. (Les Centuries en tête de leur Centurie et les Décades en tête de leur Décade.) Section St. Marie, Section St. Laurent, Section St. Antoine. Bannière du Commerce. Section de la ville. Le comité du Régie deux de front. Les officiers de l'Association, Suivant l'ordre des Sections.) Deux de front. Les Vice-Présidents. Un Vice-Président.—Le Président.—L'ex-Président. Lancier.—Deux Haches d'Armes.—Lancier. La Procession se formera à 7 heures précises, près l'Église St. Jacques, rue St. Denis, elle partira à 8 heures et défilera par les rues St. Denis, Bonsecours, St. Paul, McGill et Notre-Dame, jusqu'à l'Église Paroissiale. Après le Service Divin la procession se ramètera en marche, dans le même ordre, par les rues Notre-Dame, Gosford, Craig, St. Laurent et Ste. Catherine, jusqu'à la Cathédrale où elle se dispersera. Tous les Officiers de l'Association sont particulièrement priés de se rendre, à l'heure fixée, à la maison d'École de St. Jacques. La Messe à la Paroisse commencera à 9 heures. LUDGER DUVERNEY, Commissaire-Ordonnateur

DINER DE LA ST. JEAN-BAPTISTE.

Demain soir, un grand nombre de Canadiens dînent ensemble à l'hôtel Donagana. Il est inutile pour nous d'inviter nos concitoyens à se joindre à cette démonstration d'union et de fraternité patriotique; ce sera un splendide banquet, il n'y manquera rien, pas même une bonne vieille chanson d'autrefois et le petit mot pour rire, que l'on trouve toujours dans une réunion canadienne. Le dîner est servi à 6 heures précises.

LA SOCIÉTÉ DE L'INSTITUT CANADIEN.

Pour couronner la grande Fête Patronale et Nationale, nous aurons demain, la soirée de l'Institut Canadien. Nous ne voulons pas vous dire tout ce qu'il y aura de beau, d'agréable, d'aimable, de charmant—nous dirons seulement que ce doit être la plus brillante soirée qui ait été donnée à Montréal jusqu'à ce jour, et que tous les nos dames canadiennes en sont. En fait-il plus pour attirer là tous les Jean-Baptiste.

•• Nous remettons faute de place, au prochain numéro, quelques correspondances et autres articles.

BUREAU DU SECRÉTAIRE.

Montréal, 20 juin 1846.

Il y a Son Excellence le gouverneur général faire les nominations suivantes, savoir: Joseph Guillaume Barthe, écuyer, pour être greffier de la cour d'appel du Bas-Canada. Thomas Devine, gentilhomme, pour être arpenteur dans et pour la province du Canada.

NAISSANCE.

En cette ville, le 18 du courant, la dame de T. Doucet, écuyer, a mis au monde un fils. A Longueuil, le 15 du courant, la Dame de C. Sabourin, Ler, M. D., a mis au monde une fille. A Lotbinière, le 17 du courant, la Dame de Octave Chavigny de Lachetrouère, éc., notaire a mis au monde une fille.

MARIAGES.

En cette ville, le 18, par le revd. M. McGill, M. John McGregor, à Della Jane Howie, filie de George Howie, éc. A St. François du Lac, le 8 du courant, par Messieurs Béland, archipêtre et curé du lieu, M. Honoré O. Coutin, marchand, à Dlle Sophie, 3e fille de M. François Plamondon, tous deux du même lieu. A Québec, marié dimanche, par Messieurs Charost M. Ferdinand Côté, marchand, à Della Marguerite Drolet, tous deux du même lieu.

DECÈS.

En cette ville, samedi dernier, après une longue maladie M. Robert Smith, entrepreneur, et citoyen respectable, estimé et respecté de tous ceux qui eurent l'avantage de le connaître. A St. Michel d'Yamaska, le 16 du courant, François-Xavier-Jean-Amélie, enfant de François-Xavier Rivard, Eccl., Notaire du lieu, âgé de 7 ans. A Québec, le 17 du courant, Marie-Anne Martinou, épouse de feu M. Dion, à l'âge de 55 ans, après une longue et douloureuse maladie soufferte avec la plus grande résignation. Elle laisse pour regretter sa perte une nombreuse famille et un grand nombre d'amis.

VOYAGE DE PLAISIR A BERTHIER.

LUNDI prochain étant un jour de Fête, (le St. Pierre) le Steamer ST. LOUIS fera un voyage de plaisir à BERTHIER. Une meilleure occasion pour une agréable excursion à la campagne ne pourra s'offrir de longtemps; à ST. LOUIS partira de Montréal Samedi soir à dix heures; de Berthier Lundi matin après le Service Divin, et sera de retour à Montréal Lundi soir du bon heure. Prix du passage pour aller et venir, 75. 64. les repas compris. Montréal 23 juin, 1846.

PHARMACIE CENTRALE

Rue St. Paul, No. 60. Vis-à-vis J. Roy, Eccl., marchand sur cette rue. DÉPOT Général de Médicaments Français, à Patente, Produits chimiques, Parfumeries fines, etc. etc. Consultation des Maladies. DR. PICAULT, Ancien Élève des Hôpitaux de Paris. Montréal, 23 juin 1846.

APPRENTIS.

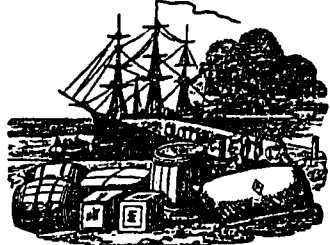
ON besoin à l'imprimerie de la Revue Canadienne, de DEUX APPRENTIS. On emploierait de préférence ceux qui auraient déjà travaillé et qui se trouveraient sans emploi. Montréal, 23 juin 1846.

C. GAREAU, MARCHAND-TAILLEUR, No. 15, RUE ST. GABRIEL.

EN VENTE A LA LIBRAIRIE CANADIENNE D'E. R. FABRE & CIE., 3, RUE ST. VINCENT.

ŒUVRES COMPLÈTES DE BUFFON, ORNÉES de 120 PLANCHES. Contenant 400 SUJETS coloriés, 6 Vols. grand in-8vo.

Nouvelle Edition, avec la Classification de Cuvier et des extraits de DAUBENTON; ornée de 120 planches contenant 400 sujets coloriés, 6 vols. grand in-8vo. LACEPEDE, (continuateur de BUFFON.) ŒUVRES comprenant les Cétacés, les Quadrupèdes Ovipares, les Serpens et les Poissons; Nouvelle Edition, précédée de l'éloge de Lacépède, par CUVIER, avec des notes et la nouvelle classification de DESMAREST, ornée de 36 planches contenant 72 sujets coloriés avec le plus grand soin. 2 vols. grand in-8vo. Montréal, 22 Juin, 1846. Prix £9 RUE ST. VINCENT, No. 3,



MARCHANDISES NOUVELLES.

Récemment Reçues par le Great Britain, Rory O'More, Britannia et Erromanga.

J. L. BEAUDRY & CIE. No. 80, Rue Notre-Dame.

VIENNENT de recevoir par les vaisseaux ci-dessus, un assortiment splendide et très étendu de Marchandises de tous et de goût, et ils en attendent encore tous les jours par le PEARL, LADY SEATON, VIVID, et autres Vaisseaux venant de Glasgow et de Liverpool.

MAINTENANT ARRIVÉ,

Par le James Reddin Capt. Beck, venant ligne directe de Marseille et Cette.

La cargaison consistant en Vin rouge et blanc commun, d'une bonne qualité en quart et demi barrique.

Huile d'Olive en caisse. Raisins en quart de boîtes, demi boîtes et boîtes. Sucre blanc en pain. Amandes, Noix, Avelines. Vin de Champagne et une variété d'autres articles qui seront mis en vente au commencement de la semaine prochaine, notice sera donnée du lieu et du jour de la vente.

19 Juin, 1846. L. DE LAGRAVE.

MAISON A LOUER.

ALOUEZ dans la Rue St. Alexandre, une Maison en pierres de taille, à deux étages. Prix \$25 pour le reste de l'année. S'adresser à LOUIS DELAGRAVE.

16 juin 1846.

FETE NATIONALE DE

L'INSTITUT CANADIEN, SOUS LE PATRONAGE DES DAMES CANADIENNES.

LES Dames et Messieurs de Montréal, sont très honorablement invités à assister, MERCREDI, le 24, fête courante, jour de la SAINT JEAN-BAPTISTE, Fête Patronale du Pays, à une SOIREE PUBLIQUE, qui sera donnée par l'INSTITUT CANADIEN, dans une des Grandes Salles du Nouveau Marché, sous le patronage des Dames nommées ci-dessus, qui ont bien voulu se rendre à l'invitation du Comité.

Rien ne sera épargné pour rendre la Soirée agréable. Les rafraichissements seront en abondance, et servis par l'un des meilleurs Confiseurs de cette ville. Deux Corps de Musique seront employés pendant toute la soirée. Plusieurs jeunes artistes Canadiennes doivent chanter quelques Chansons mises par eux en musique express pour l'occasion.

Plusieurs Messieurs s'adresseront à l'Assemblée. Les Dames Patronnes de la Soirée prendront le Fauteuil à HUIT heures et demie. Cartes d'admission.—Prix: une Dame et un monsieur, 7s. 6d.; Un Monsieur et deux Dames, 10s. On peut s'en procurer chez MM. FABRE & CIE., GALARNEAU et Roy, Beaudry et Frère, F. X. Brazeau, à la Salle de Lecture de l'Institut Canadien et au Bureau de M. C. E. Belle, Notaire, Rue St. Gabriel.—15 juin.

VEUILLEZ LIRE CETTE ANNONCE!

Le Dr. TAVERNIER prévient ceux qui lui sont endettés de ne payer aucun compte au nommé J. Baptiste Moyen, vñ qu'il a cessé de l'employer, Les personnes qui lui ont donné des argents voudront bien le faire savoir immédiatement. Il prie en même temps ceux qui lui doivent de venir régler leurs comptes.

UNE superbe et commode POUTE, à louer, No. 130, rue Notre-Dame. Prix, \$50. 15 juin BEAUDRY & FRERE.

SITUATION D'INSTITUTEUR DEMANDÉE

DES Personnes qui n'ont besoin d'un Instituteur qualifié pour enseigner l'Anglais et le Français grammaticalement et toutes les autres branches d'éducation élémentaire, pourront obtenir les informations sur un tel Instituteur en s'adressant à nos bureaux, ou à LOUIS LACHARRELL Instituteur. Ste. Marie de Manoir. Montréal, 22 mai 1846.

SOUCES DE ST. LEON.

LES SOURCES DE ST. LEON, situées à environ 4 milles de la Rivière-du-Loup, ont été louées pour quelques années, par le Soussigné, qui prend la liberté d'informer ses amis et le public qu'il réside sur les lieux, où il est prêt à recevoir les voyageurs et à expédier l'Eau Minérale à ceux qui en demandent. Les personnes suivantes qui ont été nommées Agents en auront constamment à vendre; à Montréal, chez MM. HARKIN & BADEAUX; aux Trois-Rivières, chez MM. LARUE & CIE; et à Québec, chez M. E. GINGRAS. St. Léon, 13 mai. JOHN GRANT.

FAITES ATTENTION.

TAPIS A L'HUILE. A VENDRE au magasin de Marché à Montréal, 4000 verges de TAPIS PLEURS, de diverses et grandes assorties, pour Chambre, l'usage de l'escalier, ainsi que pour tables, pianos, etc., et autres Toiles, et Soies Cirées pour différents usages; Toiles, pour Chapeaux, Caps et Mantoux, etc.

PROFESSEUR DE LANGUE FRANÇAISE.

ON a besoin à l'ACADEMIE DE MONTREAL d'un professeur de langue française. Il faut qu'il soit muni de certificat, etc. S'adresser à JAMES BELDEN, Directeur. Rue Ste. Catherine, entre les rues St. Urbain et DeBligny. Montréal, 16 avril, 1846.

BANQUE D'EPARGNES DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTREAL.

PATRON: Mongr. l'Evêque Catholique de Montréal. Bureau des Directeurs, W. Workman, Président. Francis Hinck, A. LaRoque, V. Président. H. Mulholland, John E. Mills, H. H. Holton, Jacob DeWitt, John Tully, Joseph Bourret, Damasc Masson, P. Beaubien, Joseph Grenier, L. T. Drummond, Nelson Davis, H. Judah.

AVIS est par le présent donné que jusqu'à avis contraire l'INTERET qui payera cette institution sera de CINQ POUR CENT sur les Dépôts de £50 et au-dessous, et de QUATRE POUR CENT sur les Dépôts au-dessus de cette somme. On peut obtenir copies des Règles et Règlements, et autres informations, en s'adressant au Bureau de la Banque qui est ouvert TOUS LES JOURS, de DIX heures à TROIS, et dans les soirées des LUNDIS et de SIX à HUIT. Par ordre du Bureau, JNO. COLLINS, Secrétaire. Bureau de la Banque d'Epargne, de la Cité et District de Montréal, No. 46 Grande rue St. Jacques, porte voisine de l'Orléans Hôtel. 2 juin 1846.

COMPAGNON-TAILLEURS DEMANDÉS.

LE Soussigné a besoin de QUATRE COMPAGNONS immédiatement. Personne ne devra se présenter, à moins d'avoir les capacités requises et surtout à moins d'être de bonne conduite. 17, Rue St. Gabriel. C. GAREAU, Marchand-Tailleur. Montréal 12 Juin.

VITAL DESROCHERS

Notaire Public, à établir son Bureau, au No. 25, Rue St. Gabriel.

HOTEL DONEGANA, RUE NOTRE-DAME.

LE PROPRIETAIRE de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré, durant les douze années qu'ils ont conduit l'établissement si bien connu sous le nom d'HOTEL RASCO, a l'honneur d'annoncer qu'il vient de se transporter dans cette

SPENDIOLE MAISON, RUE NOTRE-DAME.

Ci-devant appartenant à Wm. Bingham Esq. et la résidence des gouverneurs les lords Durham et Sydneyham; la maison a été considérablement augmentée et montée avec toutes les commodités et toutes les recherches que le confort et le luxe peut désirer. La SITUATION est centrale, à une petite distance du champ de mars, de la Cathédrale, de l'Eglise St. Jacques, du Palais Episcopal, des Banques, des Bureaux du gouvernement, du Palais de Justice et des autres établissements publics. La beauté du site, et l'élévation sur laquelle l'Hôtel est bâti, lui donne beaucoup de lumière et beaucoup d'air; il commande de tous côtés une vue excellente, magnifique de la Citée, de la Rivière, de l'Isle Ste. Hélène de la rive opposée, de la Montagne et du paysage si pittoresque qui l'environne. L'établissement a été meublé de fond en comble avec des MEUBLES, TAPISSERIES, TAPIS, TENTURES etc., TOUT NOUVEAUX ET DU GENRE LE PLUS SOMPTUEUX ET LE PLUS FASHIONABLE dignes de toutes façons du PREMIER HOTEL de l'Amérique Britannique. On trouve dans la maison 6 châteaux de bains et une Salle de Billard. La TABLE sera toujours fournie de toutes les variétés de la saison, et en même temps que le propriétaire n'épargne rien pour satisfaire ceux qui voudront bien l'honneur de leur patronage, le grand nombre de personnes que l'établissement lui permet de recevoir, fera que ses prix et charges seront très raisonnables. Des voitures sont toujours prêtes à conduire les voyageurs aux Bateaux à Vapeur, aux différents endroits de départ, aux Bureaux des Stages ou Diligence, et à aller les prendre à leur arrivée. Enfin le propriétaire actuel ne négligera rien pour rendre son établissement digne du patronage libéral qu'il a déjà reçu comme successeur de Rasco.

J. M. Donegana. Montréal 19 Juin 1846.

HOTEL DALEY. J. H. DALEY, [CI-DEVANT DE KINGSTON.]

ETANT venu se fixer à Montréal, a pris cet ETABLISSEMENT si bien connu comme l'HOTEL RASCO, qu'il a entièrement remodelé, et où les voyageurs trouveront tout le confort et tout l'aïssance qui peut se rencontrer dans les principaux hôtels de ce continent.

Les Chambres à Coucher. Sont bien aérées et seront tenues en hiver à un degré suffisant de chaleur. Les Salons des Dames et des Messieurs. Sont complétés avec tout le luxe que le goût le plus élégant puisse suggérer ou que les dépenses les plus étendues puissent procurer. Aucune dépense n'a été épargnée pour mettre les meubles et arranger ces appartements, de manière à égaler les Salons de réception les plus recherchés. La Carte du Menu. Compréhendra toujours les Mets les plus délicats que l'on puisse obtenir sur les excellents marchés de ville; et l'on croit que l'exécution du département culinaire, conduit par un Chef de Cuisine des plus habiles, ne pourra manquer de satisfaire les plus gourmets. J. H. DALEY saisit cette occasion pour offrir ses remerciements les plus sincères de l'encouragement distingué et libéral qu'il a reçu pendant si longtemps à Kingston, et il assure ses bons amis et le public en général, qu'il se montrera toujours très empressé à donner toute son attention à leur confort. Montréal, 16 juin 1846.

Importation directe de France.

Marchandises Françaises. — Ornaments d'Eglises. — Chapeaux. — Vins. — Fromages, etc., etc.

M. LOUIS DE LAGRAVE vient de recevoir par les derniers arrivages et a maintenant à vendre aux volées de Marchandises de toutes sortes venant directement de Paris et de Lyon. Pluche noire pour chapeaux, Pluches de diverses couleurs pour meubles. AUSSI A VENDRE AU MEME LIEU.—Patés de FOIE GRAS TRUFFÉS, DINDES TRUFFÉS, POULARDES TRUFFÉS, TRUFES en bouteilles, CHAMPIGNONS, et un assortiment de divers autres articles.

M. L. D., prévient les MM. du clergé qu'il a aussi à vendre au lieu un assortiment d'ORNEMENTS d'EGLISES, brodés en Or et Soie.—

VOILE pour le St. Sacrement, ECHARPES pour ditto. UN ETENDARD représentant St. Jean Bapt.

Des Statues de la Ste. Vierge, en plâtre, de 5 pieds et en composition plus petites. Ditto dorées et argentées.

Aussi attendu de jour en jour par le Concordia. CIBOIRES, CALICES, OSTENSOIRES, Boîtes aux Stes. Huiles.—Porte-Dieu.

Nouvelle Maison d'Agence, pour Paris, Londres, &c. Rue St. François Xavier.

PIANOS-ORGUES-HARMONIUMS.

Le Soussigné, arrivant maintenant de France, à l'honneur de prévenir les Messieurs du Clergé qu'il a été nommé Agent, pour le Canada, par la MAISON ALEXANDRE, DE PARIS, pour la Vente des PIANOS-ORGUES-HARMONIUMS, lesquels peuvent être très bien adaptés pour les Eglises, ayant le même son que les Orgues ordinaires, et le prix étant plus à la portée de toutes les fabriques. Deux de ces Orgues arrivent dans quelques jours dans le Concordia et pourront être examinés. AYANT été nommé Agent pour une Maison de Londres et de Birmingham pour tous les articles, argentés et dorés tant pour l'usage des Eglises, que pour des objets de table; Je me chargerai d'aussi m'occuper de ce qui vous voudra bien me confier, ainsi que d'expédier toute sorte d'objets, dans cette branche, qui auront été endommagés, pour la faire remettre à neuf, et cela à des prix très modérés.

Montréal, Rue St. François-Xavier, vis-à-vis la Banque du Peuple.

Brique de St. Ours.

LES Soussignés propriétaires d'une briqueterie considérable à St. Ours, auront à vendre au 1er Juin prochain. Plusieurs 100,000 briques de la meilleure qualité, qu'ils livreront soit à Montréal, aux Trois-Rivières ou à Québec. JOS. MORIN ET FILS. St. Ours. Montréal, 28 Avril 1846.

Place dans un Banc A L'EGLISE ST JACQUES

UNE personne désire avoir une place dans un banc, dans la galerie de l'Orgue. Toutes informations devront être adressées à A. B., aux Bureaux de la Revue Canadienne. 12 Juin.

Attendu de jour en jour par le John Reddin, Capt. Beck, venant directement de Marseille.

VIN de Port en petit quart de 30 gallons, Do de Madère, do do. Raisins, Figues, Sucre-Blanc. Savon de Castille, et diverses autres articles, Puis quelques pipes de Vin d'Espagne supérieur.

— Aussi par le Thyne. — Fromage de Gruyère, Champagne de l'honneur père et fils. Do. Mouët et Chandon.

Attendu aussi sous peu. Quelques douz. de Chapeaux Français dans le meilleur goût. Tous les articles ci-haut ont été choisis par M. De Lagrave lui-même, pendant son séjour en Europe, l'hiver dernier et il peut les recommander.

LOUIS DE LAGRAVE Rue St. François Xavier. 9 juin.

CLOCHES D'EGLISES.

LE Soussigné étant en relation d'affaires avec les grands Etablissements de Fonderies dans le Royaume-Uni et sur le continent Européen, et dans l'habitude de faire venir des Cloches d'Eglises, informe les Messieurs du Clergé qu'il sera toujours prêt à recevoir des commandes pour cet objet; ayant importé ces articles depuis plusieurs années il espère pouvoir satisfaire MM. les Curés qui désirent en faire venir.

LOUIS DE LAGRAVE Rue St. François Xavier. 9 juin.

LOUIS DELAGRAVE, AGENT GENERAL pour toutes sortes d'Articles, d'Eglise et divers objets DE TABLE.

Le Soussigné vient de recevoir de New-York et d'Angleterre, une partie de son assortiment d'ARTICLES EN BIJOUTERIE, et autres parmi lesquels se trouvent:—

Montres en or émaillées pour Dames, Montres de riches de Messieurs, Chaines-Gardes en or, Chaines-Courtes et Clefs en or, Rubans à la Louis-Philippe avec ornements en acier et en or, Lorgnettes Doubles en or et en acier, de Simples do Epingles de canive, de topaz et émaillées, Boucles d'Oreilles, nouveau goût, Bagues de Dames et Mrs., en grande variété, Ecritoires (Ladies companions), plumes en or et plumes en acier. Fusils, Broches, Paniers Français. Portemanteaux et un assortiment de marchandises de goût et de fantaisie, Rasoirs de première qualité, Canifs Ciseaux, —ATTENDU AUSSI— UN assortiment étendu de Parfumerie Française de la meilleure qualité et par le Erromanga de Liverpool, une collection riche de montres patentées en or et en argent de manufacture anglaise, etc., etc.

Montréal, Juin, 1846. L. P. BOIVIN,

MAGASIN DE MAISON BEAUDRY & FRERE, Rue Notre-Dame, No. 124, l'Eglise Anglaise.

LA MAISON BEAUDRY & FRERE vient de recevoir son assortiment du printemps de marchandises de FONDS DE GOUTS, choisies avec le plus grand soin, par un des associés dans les différents marchés de France, d'Angleterre et d'Écosse, ils ont surtout eu main une belle collection de Châles de Satin et Cashmere, Etouffes à pailleton et à veste, Tapis fin, superfin, Bruxelles et Impériaux, aussi des Boutons avec la feuille d'émeraude et le castor. Montréal, 12 juin 1846.

IMPORTATION DU PRINTEMPS. HARKIN & BADEAUX, No. 140 rue Notre-Dame

LA MAISON HARKIN ET BADEAUX annonce au public l'arrivée d'un assortiment complet de Marchandises de Fonds de fantaisie, pour le commerce du printemps, et de l'été. On trouvera chez les nouveaux FONDS comprend ce qu'il y a de plus varié et de plus à la mode en fait de tissus. Vêtement de Dames etc., Les marchands de la Campagne sont invités à visiter la maison H. & B., il y trouveront tout ce qui peut convenir à leur commerce. A des prix raisonnables. Montréal, 12 juin 1846.

PELLANT & BERNABÉ No. 130, RUE NOTRE-DAME.

PRÈS DE L'ÉGLISE ANGLAISE, M. M. PELLANT & BERNABÉ

viennent d'ouvrir leur Magasin au No. 130, Rue Notre-Dame; leur fonds se compose d'une grande variété de Marchandises d'Utilité et de Fantaisie. Ils sollicitent particulièrement l'attention du public sur leur assortiment de nouveautés et de Chapeaux de Dames, d'enfants etc, qui se compose exclusivement de tout ce qu'il y a de nouveau et de plus à la mode. Montréal 5 Juin 1846.

CHAPEAUX FASHIONABLES LONDRES

LE Soussigné vient de recevoir par le Great Britain, Palmyra et Lady Seaton, VINGT CAISSES DE CHAPEAUX de CASTOR, et de Soie, comprenant toutes espèces de qualités, des modes les plus récentes et dans le dernier goût. Les Marchands du Haut-Canada trouveront un assortiment complet et seront servis avec la libéralité ordinaire.

ANDREW HAYES. Maison de Chapellerie de Londres Etabli en 1837, une porte à droite de la Place d'Armes 141 rue Notre-Dame.

MAGASIN DE MARINE. A VENDRE, PAR LE SOUSSIGNÉ: ANGRES, Chaines, Câbles, Goudron de Charbon, Cuivre Rouge, Brai, Réaline, Toile à Voile, Etoupe à Calfêter, Huile, Peintures, Suif, Carvelle, Poullies, Fisselle, Compas, Pavillons de Goëlettes et de Steambots, et autres articles pour la Marine.

FRANCIS MULLINS, Quai des Steamboats. 2 avril. LE Soussigné prévient le public de cette ville, qu'il vient d'ouvrir des Salles d'Écran, au No. 44, Grande Rue St. Jacques; où il fera régulièrement le MARDI et VENDREDI, des ventes de MEUBLES de MENAGES, etc., etc. Il se chargera de vendre à commission toutes espèces d'effets et d'articles de ménage, soit chez lui ou au domicile des individus. P. FOURNIER. Montréal, 10 avril 1846.